

Les crédits

mettre le savoir-faire du Canada à la disposition du monde afin d'éviter le genre de retombées radioactives qui ont suivi l'accident de Tchernobyl car il faut s'attendre à ce que chacun des réacteurs qui se trouvent en Europe de l'Est et dans l'ancienne Union soviétique mène à un désastre.

M. Don Blenkarn (Mississauga-Sud): Madame la Présidente, j'ai été stupéfait d'entendre les conceptions dépassées que le député a exprimées aujourd'hui dans son discours, en particulier en ce qui concerne l'Énergie atomique du Canada, notre savoir-faire en matière nucléaire—célèbre dans le monde entier, et notre chef de file dans le monde des sciences et de la médecine. Il se plaint de l'irradiation des aliments parce qu'il ne comprend pas le processus. Il dit que, si on irradie les pommes de terre pour qu'elles ne germent pas en entrepôt, que les insectes ne s'y développent pas et qu'elles soient propres à la consommation, c'est une grave erreur parce qu'on a arrêté le processus normal de pourrissement.

C'est une nouvelle manifestation de théories archaïques de la part d'un nouveau parti dépassé. Alors que nous avons mis au point la centrale la plus sûre du monde pour produire de l'électricité, que nous sommes à l'avant-garde de la médecine nucléaire, que nous avons été les premiers à apprendre à conserver les fruits et les légumes par irradiation, pourquoi donc devrions-nous tout abandonner parce que cela dépasse la compréhension du Nouveau Parti démocratique, appelé autrefois le CCF, dont les principes remontent à 1935?

Le député vient de Winnipeg qui est une ville progres-siste. Je suis vraiment stupéfait de voir comment il a pu tout à coup nous raconter ces histoires d'horreur, se plaindre du programme et craindre un nouveau Tchernobyl alors qu'il sait que nos centrales sont sûres et efficaces et que notre médecine nucléaire joue un rôle de chef de file dans le monde. Il dit que nous pouvons toujours nous servir de l'industrie nucléaire pour nettoyer la pagaille des autres. Ce sont de telles foutaises. Je fais cette observation parce que je suis surpris que le Nouveau Parti démocratique soit si dépassé.

M. Blaikie: Madame la Présidente, voilà encore le député de Mississauga-Sud qui fait son petit numéro. Je ne compte plus les fois où, à un moment donné de mon discours, il intervient et, sans avoir prêté l'oreille à mes propos, il se met à me reprocher des choses que je n'ai pas

dites. Je n'ai jamais négligé l'aspect médical de la technologie nucléaire. J'ai fait l'éloge du savoir canadien en la matière et j'ai exprimé l'avis qu'on devrait en faire profiter le monde entier.

Le député dit que ça ne va pas dans notre parti parce que nous avons élaboré notre doctrine en 1935. En fait, elle remonte à 1932 et 1933. Il se garde bien toutefois de préciser que son parti cite Adam Smith qui a établi ses principes en 1700 et quelques. Si on s'en tient strictement à la chronologie, il n'est pas très difficile de déterminer quel parti est le plus moderne. Ce qu'Adam Smith a dit ne s'applique pas à la situation actuelle, pas plus que ce qu'on disait en 1932 ou 1933. Il s'agit d'essayer de trouver ce qui convient vraiment à ce moment-ci.

Je faisais simplement valoir que les emplois dans l'industrie nucléaire ne sont pas liés à notre option en matière d'énergie nucléaire. Il y a des emplois dans ce secteur qui subsisteront et qui continueront d'être importants même si nous avons opéré ce choix, et nous aurons toujours un rôle à jouer au niveau international.

Le député ne tient pas vraiment à ce qu'il y ait un débat véritable. Il se borne à caricaturer ce que j'ai dit. Curieusement—et cela n'est pas sans lien avec ce que j'ai dit un peu plus tôt—il n'a pas touché un mot sur l'exemption d'impôt en ce qui concerne les fiducies.

Des voix: Oui, c'est vrai.

M. Blaikie: On ne peut même pas les amener à reconnaître ce qui se passe. Vous leur posez une question et ils vous répondent de travers. Pourquoi le député ne s'en tient-il pas au sujet qui nous occupe? C'est que ça l'embarrasse. Ce qui les embarrasse, c'est qu'on appelle ici la clause du Haut-Canada. Ça les embarrasse parce qu'ils s'écrasent à ce point devant les grosses sociétés qu'ils agissent dans un sens qui va complètement à l'encontre de leurs beaux discours touchant la réduction du déficit.

M. Blenkarn: Madame la Présidente, rapidement, une question supplémentaire. Le député pourrait-il me dire quel est ce projet de loi dont la Chambre est saisie et qui va éliminer cette échappatoire fiscale? J'aimerais qu'il me dise de quel projet de loi il s'agit pour que je puisse le lire. Je m'intéresse autant que lui à ce projet de loi qu'il va falloir que nous adoptions et qui va éliminer ces échappatoires fiscales.